

**Compte rendu de la sortie botanique
du 9 septembre 2001
à Liourdres et Astaillac
(Corrèze)**

Luc BRUNERYE *

La sortie avait pour but l'étude de la végétation de la plaine alluviale de la Dordogne en aval de Beaulieu, à l'extrême limite sud du département de la Corrèze.

Après avoir parcouru des gorges profondes, actuellement ennoyées par des barrages, la Dordogne élargit son cours en aval d'Argentat, mais c'est au sud de Beaulieu que la vallée atteint sa maturité, les méandres ménageant alternativement sur les deux rives des plaines alluviales. Nous en avons visité deux, sur les territoires des communes de Liourdres et d'Astaillac, l'une et l'autre situées sur la rive droite de la rivière, la rive gauche se trouvant dans le département du Lot.

Quatre types de végétation ont été observés :

- les cultures (Maïs, Tabac, Fraises, Asperges, Noyers, ...), avec leur cortège de mauvaises herbes et d'adventices,
- une prairie originale,
- les sables, gravières et galets des bords de la Dordogne : grèves, pelouses, gravières, broussailles riveraines,
- les bois riverains sur alluvions humides.

1- Sud-est de Liourdres.

Du lieu de rendez-vous, à Beaulieu, nous avons gagné directement Liourdres pour parcourir la plaine alluviale à l'immédiat sud-est du bourg. Dès le parking nous observons une Graminée sud-américaine naturalisée, *Eleusine indica*, signalée pour la première fois en Limousin en ce lieu il y a un an. Elle est en pleine expansion, et nous la reverrons toute la journée au bord des chemins concurremment à *Sporobolus indicus* et *Cynodon dactylon*, aussi tenace et aussi résistante au piétinement que ceux-ci.

Dès le bourg également, nous avons pu commencer à étudier les Amarantes. Elles sont particulièrement nombreuses sur le territoire de la commune où l'on

* L. B. : le Bourg, 19500 MEYSSAC.

peut observer toutes les espèces signalées en Corrèze. Nous avons rencontré au cours de notre promenade :

<i>Amaranthus lividus</i>	<i>Amaranthus cruentus</i> L.
<i>Amaranthus deflexus</i>	<i>Amaranthus hybridus</i>
<i>Amaranthus retroflexus</i>	<i>Amaranthus bouchonii</i> Thell.

Seule *Amaranthus graecizans*, observée en 2000, ne fut pas retrouvée.

Nous nous dirigeons vers la Dordogne en longeant un terrain de camping et parvenons à une friche en haut d'un fort talus dominant la rivière. Tout en suivant celle-ci vers l'amont nous notons :

<i>Conyza canadensis</i>	<i>Malva sylvestris</i>
<i>Conyza sumatrensis</i> (Retz.) Walker	<i>Echium vulgare</i>
<i>Pastinaca sativa</i> subsp. <i>urens</i>	<i>Portulaca oleracea</i> subsp. <i>oleracea</i>
<i>Verbascum lychnitis</i>	<i>Panicum capillare</i>
<i>Lactuca serriola</i>	<i>Chamomilla recutita</i>
<i>Phytolacca americana</i>	etc...

Artemisia verlotiorum, très abondant, ne présente qu'un début de boutons floraux, alors que *A. vulgaris*, beaucoup plus rare, commence sa floraison. *Brassica nigra*, représenté par de grandes hampes fructifiées complètement desséchées, atteignant presque deux mètres, forme une importante population locale. Sur la pente rocheuse du talus, on peut noter en outre quelques thermophiles :

<i>Sanguisorba minor</i> s. l.	<i>Senecio erucifolius</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Scabiosa columbaria</i>

Des restes de bois riverains nous montrent certaines espèces caractéristiques : *Equisetum hyemale* et *Aegopodium podagraria*, mais nous n'insisterons pas ici, car nous reverrons ces bois beaucoup mieux conservés vers Astailac.

Nous descendons sur la grève de sable et de galets. *Polygonum hydropiper* et, plus localement, *Leersia oryzoides*, forment des populations denses. On note également :

<i>Polygonum persicaria</i>	<i>Mentha arvensis</i>
<i>Polygonum minus</i> , assez rare	<i>Oxalis dillenii</i> Jacq.

Localement, une population de *Carex* stérile est probablement *Carex acuta*. Sous le couvert de Saules (*Salix alba* subsp. *alba* et *Salix purpurea* subsp. *purpurea*) nous observons *Myosoton aquaticum* en fleurs et *Bidens frondosa* en boutons.

A l'arrière de la grève, la pente est couverte de broussailles et de hautes herbes :

<i>Reynoutria japonica</i> , abondant, en fleurs (pieds mâles)	<i>Solidago gigantea</i> subsp. <i>serotina</i>
<i>Rubus fruticosus</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Rubus caesius</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Calystegia sepium</i> subsp. <i>sepium</i>	<i>Impatiens balfourii</i>
	<i>Solanum dulcamara</i>

En revenant vers les cultures, nous traversons un pré rudéralisé à végétation assez hétérogène :

<i>Amaranthus hybridus</i>	<i>Malva sylvestris</i>
<i>Verbascum nigrum</i> subsp. <i>nigrum</i>	<i>Malva moschata</i>

<i>Polygonum persicaria</i>	<i>Knautia arvernensis</i>
<i>Polygonum lapathifolium</i>	<i>Ononis repens</i>
<i>Centaurea jacea</i>	<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i>
<i>Centaurea pratensis</i> Thuill.	etc...

Nous retournons sur Liourdres par une petite route qui nous permet d'observer la végétation des cultures. Outre les Amarantes déjà signalées, nous remarquons l'extrême vitalité de *Chenopodium album* subsp. *album*, *Digitaria sanguinalis*, *Setaria pumila* et *Echinochloa crus-galli*, très polymorphe. *Datura stramonium* est assez fréquent, mais il faut surtout noter la présence de *Abutilon theophrasti*, bien naturalisé dans les champs de Maïs, et de *Bromus willdenowii*, assez localisé pour l'instant au bord de la route.

II - Confins de la commune de Liourdres à la limite de la commune d'Astaillac.

Après avoir repris les voitures, nous gagnons l'autre extrémité de la plaine de Liourdres, d'abord pour déjeuner dans un pré près de la Dordogne, puis pour examiner la prairie voisine. Celle-ci, qui n'a été cette année ni fauchée, ni broutée, est tout à fait typique des prairies mésophiles sur alluvions de la région de Beaulieu.

Les espèces les plus caractéristiques sont :

Peucedanum oreoselinum, abondant *Knautia arvernensis*, abondant
Heracleum sphondylium subsp. *sibiricum*

accompagnées par :

<i>Vicia cracca</i>	<i>Crepis capillaris</i>
<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i>	<i>Hypochoeris radicata</i>
<i>Salvia pratensis</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Ononis repens</i>	<i>Centaurea pratensis</i> Thuill.
<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i>	<i>Centaurea jacea</i>
<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Malva moschata</i>	<i>Ranunculus acris</i> s. l.
<i>Daucus carota</i> subsp. <i>carota</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Achillea millefolium</i>	<i>Trifolium repens</i> subsp. <i>repens</i>
subsp. <i>millefolium</i>	

Les Graminées sont largement dominées par *Arrhenatherum elatius* subsp. *elatius*, les autres, assez peu nombreuses semble-t-il, n'étant pas déterminables, vu la saison.

Notons la présence assez fréquente d'un *Carex*, probablement *C. caryophyllea*.

Revenant ensuite à la petite route qui parcourt la plaine en son milieu, nous la suivons sur une centaine de mètres pour observer une Prêle particulièrement spectaculaire. Il s'agit d'une population très dense d'*Equisetum ramosissimum* (détermination M. BOUDRIE) dressée dans une haie et atteignant, grâce au soutien de celle-ci, une hauteur de 1,80 m, ceci sur une longueur de plus de dix mètres.

III - Plaine alluviale d'Astailac.

Le dernier arrêt a lieu sur la commune d'Astailac, à l'extrémité de la petite route se dirigeant du hameau de la Plaine vers la Dordogne. Nous commençons par une incursion dans les bois riverains, ici bien développés et caractéristiques.

La strate arborée est variée, dense, donnant un sous-bois sombre :

<i>Carpinus betulus</i> , abondant	<i>Acer campestre</i>
<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>	<i>Acer platanoides</i>
<i>Fraxinus excelsior</i> subsp. <i>excelsior</i>	<i>Acer pseudo-platanus</i>
<i>Tilia cordata</i>	<i>Robinia pseudacacia</i>
<i>Tilia platyphyllos</i> subsp. <i>platyphyllos</i>	

La strate arbustive, assez dense, est constituée par :

<i>Corylus avellana</i>	<i>Crataegus monogyna</i> subsp. <i>monogyna</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Cornus sanguinea</i> subsp. <i>sanguinea</i>
<i>Ulmus glabra</i>	<i>Sambucus nigra</i>

Le Lierre est constant et les Ronces localement abondantes.

Dans la strate herbacée, notons d'abord l'ensemble caractéristique : *Equisetum hyemale*, en populations spectaculaires, très étendues et très denses, *Lamiastrum galeobdolon* subsp. *galeobdolon*, très abondant, en mélange avec *Lamium maculatum*, la distinction étant particulièrement délicate hors floraison, *Aegopodium podagraria*, surtout en faciès de bordure, *Geranium phaeum*, localement abondant le long de certaines allées, *Ruscus aculeatus*, localement abondant.

Les principales compagnes sont :

<i>Pulmonaria affinis</i> et <i>P. longifolia</i> , moins fréquent, avec de nombreuses formes de passage	<i>Silene dioica</i> <i>Glechoma hederacea</i> <i>Impatiens noli-tangere</i> , localement
<i>Brachypodium sylvaticum</i> subsp. <i>sylvaticum</i>	<i>Carex sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> <i>Arum italicum</i> s. l.
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Carex pendula</i> , çà et là
<i>Stellaria holostea</i>	<i>Milium effusum</i> , localement

Parmi les Fougères, disséminées, notons la présence de :

<i>Polystichum setiferum</i>	<i>Polystichum aculeatum</i> , rare
<i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>borreri</i> , rare	

À la lisière du bois, près d'un champ de Maïs, Michel BOUDRIE découvre une station d'*Equisetum* × *moorei* Newm. (*E. hyemale* × *E. ramosissimum*), hybride jusqu'ici inconnu en Limousin. Deux autres stations seront observées, toujours en bordure de bois ou de broussailles.

Nous longeons ensuite la grève de la Dordogne, ajoutant à la végétation précédemment observée à Liourdres, *Bidens tripartita*, *Aster lanceolatus* en début de floraison, *Rorippa islandica* et *Juncus articulatus*. Revenant vers l'intérieur, nous traversons des pelouses sableuses avec, en cette saison, essentiellement des Graminées :

<i>Sporobolus iridicus</i>	<i>Eleusine indica</i>
<i>Panicum capillare</i>	<i>Eragrostis pilosa</i>
<i>Panicum dichotomiflorum</i>	<i>Eragrostis cilianensis</i> , rare
accompagnées par :	
<i>Oenothera biennis</i>	<i>Conyza canadensis</i>
<i>Erigeron annuus</i> subsp. <i>annuus</i>	<i>Conyza sumatrensis</i> (Retz.) Walker
<i>Galinsoga ciliata</i> , rare	

Des broussailles nous permettent de noter encore : *Cucubalus baccifer*, *Humulus lupulus* et *Prunus fruticans*.

Nous terminons notre journée au bord d'une gravière. Le talus surplombant porte *Coinceya monensis* subsp. *recurvata*, *Andryala integrifolia*, *Lepidium virginicum*, plus loin *Carex brizoides*, et à sa base, localement, *Chenopodium ambrosiodes*. La frange du bord de l'eau présente une étroite végétation continue :

<i>Cyperus eragrostis</i>	<i>Mentha pulegium</i>
<i>Cyperus fuscus</i> , localement	<i>Veronica anagallis-aquatica</i>
<i>Eleocharis acicularis</i>	<i>Myosotis scorpioides</i> s. s.
<i>Ludwigia palustris</i>	<i>Polygonum hydropiper</i>
avec, en pleine eau, <i>Ceratophyllum demersum</i> .	

En conclusion, je ferai quelques remarques sur cette végétation de grande vallée alluviale, exceptionnelle en Corrèze.

Les espèces naturalisées sont particulièrement nombreuses : trente et une ont été observées dans la journée. C'est un caractère habituel des grandes vallées, mais il faut observer dans ce cas précis qu'il n'existe aucun axe important de communication dans cette portion de la vallée. L'élément atlantique, si important et caractéristique en Corrèze, est quasi inexistant, l'élément méridional est très faible bien que l'on soit à l'extrême sud du Limousin. La quasi-totalité de la végétation autochtone est donc constituée par des espèces à large répartition, en particulier eurasiatiques.

Quelques espèces méritent une mention particulière :

- *Aegopodium podagraria* est une eurasiatique qui, en Corrèze, caractérise par son abondance les bois riverains de la Dordogne. Elle présente de nombreuses autres stations locales qui, étant toutes situées dans des sites rudéralisés près des villages, semblent spontanées.
- *Carex brizoides*, fréquent en France uniquement dans le nord-est, est une des rares espèces franchement médio-européennes de la flore de Corrèze.
- *Equisetum hyemale*, eurasiatique, est strictement localisé en Corrèze, aux bois riverains de la Dordogne et du Chavanon.
- *Geranium phaeum*, orophyte européen, semble atteindre à Astailac sa limite aval pour la région (136 m).
- *Heracleum sphondylium* subsp. *sibiricum*, longtemps considéré en France comme endémique du Massif-Central, sous le nom de *Heracleum lecokii* G. et G., est actuellement assimilé à un taxon de Sibérie et Europe de l'est. Sa répartition en France semble mal connue.

- *Knautia arvernensis* est considéré comme un orophyte franco-ibérique. Appartenant à un groupe difficile, mal connu en dehors de l'Auvergne, sa répartition vers le sud-ouest de la France reste à préciser.
- *Lamium maculatum*, eurasiatique, semble limité, en Corrèze, aux bois riverains de la Dordogne et du Chavanon.
- *Peucedanum oreoselinum*, espèce à tendance médio-européenne, est strictement localisé dans les prairies des vallées de la Dordogne et du Chavanon.